



Délégation Centre-Est - 2018

TALENTS
CNRS



TALENTS

CNRS

Chaque année le CNRS récompense celles et ceux qui ont le plus contribué à son rayonnement et à l'avancée de la recherche.



**Médaille
d'Or**

Tous les ans depuis sa création en 1954, la médaille d'or distingue l'ensemble des travaux d'une ou plusieurs personnalités scientifiques ayant contribué de manière exceptionnelle au dynamisme et au rayonnement de la recherche française.



**Médaille
de l'Innovation**

Créée en 2011, la médaille de l'innovation honore des chercheurs ou ingénieurs dont les recherches exceptionnelles ont conduit à une innovation marquante sur le plan technologique, thérapeutique ou social, valorisant la recherche scientifique française.



**Médaille
d'Argent**

La médaille d'argent distingue des chercheurs pour l'originalité, la qualité et l'importance de leurs travaux, reconnus sur le plan national et international.



**Médaille
de Bronze**

La médaille de bronze récompense les premiers travaux consacrant des chercheurs spécialistes de leur domaine. Cette distinction représente un encouragement du CNRS à poursuivre des recherches bien engagées et déjà fécondes.



**Médaille
de Cristal**

La médaille de cristal distingue les ingénieurs et techniciens qui par leur créativité, leur maîtrise technique et leur sens de l'innovation, contribuent aux côtés des chercheurs à l'avancée des savoirs et à l'excellence de la recherche française.



Mot d'Antoine Petit

Président-directeur général du CNRS

Chaque année, les médailles du CNRS célèbrent les chercheurs, ingénieurs et techniciens qui contribuent de manière exceptionnelle au dynamisme et à la renommée de l'institution. En 2018, les médailles d'argent, de bronze et de cristal distinguent 82 Talents. Le CNRS, vaisseau amiral de la recherche française, fier de ses talents et de la science qui avance, salue les 40 femmes et les 42 hommes qui y ont largement contribué cette année.

Aurélie Cébron

Chercheuse en
écologie microbienne



-
- 2004 Doctorat en géosciences et ressources naturelles à l'université Pierre et Marie Curie (Laboratoire Sisyph, devenu le laboratoire Milieux environnementaux, transferts et interactions dans les hydrosystèmes et les sols²)
 - 2005 Post-doctorat au *Murrell's lab, School of Life Sciences* à l'université de Warwick (Royaume-Uni)
 - 2007 Entrée au CNRS - Chargée de recherche dans le Laboratoire des interactions microorganismes-minéraux-matières organiques dans les sols devenu le LIEC
 - 2013 Coordinatrice du projet ANR RhizOrg
 - 2017 Habilitation à diriger les recherches de l'université de Lorraine

Laboratoire interdisciplinaire des environnements continentaux

Institut national des sciences de l'Univers

1 CNRS/Université de Lorraine

2 CNRS/EPHE/Sorbonne université

Chercheuse en écologie microbienne au LIEC, le Laboratoire interdisciplinaire des environnements continentaux¹ à Nancy, et spécialiste de la diversité et des fonctions des microorganismes présents dans les sols fortement anthropisés.

J'ai toujours été fascinée par l'étendue des processus réalisés par les microorganismes qui sont des acteurs essentiels au bon fonctionnement des écosystèmes qui nous entourent. Même dans les milieux impactés par l'homme et parfois très pollués (tels que les sols de friches industrielles), j'ai montré que des communautés bactériennes et fongiques diversifiées se développent. Les bactéries acquièrent entre autres des potentialités intéressantes de biodégradation que j'étudie via l'utilisation d'isotopes stables (¹³C) et le séquençage haut débit de leurs ADN marqués. J'ai également développé un outil moléculaire pour détecter les fonctions de biodégradation des hydrocarbures. Je tente ainsi de comprendre comment l'activité de ces bactéries est modulée dans la rhizosphère des plantes, ce qui permettrait alors d'envisager la mise en place de procédés efficaces de rhizoremédiation.



Danielle Pierre

Ingénieure d'étude
en élaboration
des matériaux

Ingénieure d'étude en élaboration de matériaux en couches minces et responsable du Centre de compétences en dépôts et analyses sous ultravide de nanomatériaux (Dajm) à l'Institut Jean Lamour¹ de Nancy.

Depuis toute petite, j'ai toujours aimé les jeux de construction. En proposant de créer l'instrument Tube-Dajm, permettant d'interconnecter 28 équipements ultravides dédiés à l'étude de matériaux en couches minces, je me suis lancée dans la construction d'un « Mécano » géant de 70 mètres de long sans instruction de montage. L'idée était simple, mais la réalisation beaucoup plus complexe, car chaque partie était à imaginer et à concevoir. J'ai relevé de nombreux défis, autant technologiques qu'humains, grâce au soutien et à la mobilisation des compétences de tous les acteurs du projet. Aujourd'hui, en plus d'être un outil unique au monde, la plateforme Dajm est devenue un lieu d'échange et de partage d'expériences propice à la créativité, qui ouvre de nouveaux horizons à la recherche et au transfert technologique.

-
- 1992 Technicienne au Laboratoire de physique des matériaux de Nancy devenu l'Institut Jean Lamour
 - 1994 Entrée au CNRS - Technicienne en élaboration de matériaux au Laboratoire de physique des matériaux de Nancy
 - Depuis 2006 Responsable technique du projet Tube-Dajm
 - Depuis 2012 Responsable du Centre de compétence Dajm - Ingénieure d'étude en élaboration de matériaux en couches minces
 - 2018 Lancement de nouvelles actions visant à promouvoir le développement et le succès de la recherche sur l'outil Tube-Dajm

Institut Jean Lamour
Institut de chimie

¹ Université de Lorraine/CNRS

Cette plaquette est éditée par
la Direction de la communication du CNRS.

Directeur de la publication
Antoine Petit

Directrice de la rédaction
Brigitte Perucca

Directrice adjointe de la rédaction
Karine Wecker

Coordination éditoriale
Laurence Stenvot

Conception graphique
Sophie Rueter

Coordination
Laurence Winter

Impression
IFSeM

Crédits photos
© Frédérique PLAS/CNRS Photothèque, page 3
© Laurent Phialy, pages 4 et 5

Dépôt légal décembre 2018
ISSN 1777-0378



